

Le Chemin de la maison

Création 2018



Distribution

Jeu :	Lucas Bernardi Michel Deleuze Mathilde Desmoulins Bérénice Doncque Mathilde Vieux-Pernon
Mise en jeu :	Yves Doncque
Régies :	Florian Lyonne
Costumes	Sarah Chabrier
Scénographie :	Damien Cros
Production / Administration :	Marine Daviau
Production / Diffusion :	Siriane Pivot

Création le 25 avril 2018 à L'heure bleue – scène régionale, Saint-Martin d'Hères

Le spectacle est coproduit par : L'heure bleue – scène régionale, Saint-Martin d'Hères (38)

Le Théâtre du Réel est en résidence conventionnée 2017-2020 à L'heure bleue - Scène régionale - Saint-Martin-d'Hères.

L'équipe a été accueillie en résidence :

- Le Baz'Art(s), Saint-Martin d'Hères (38)
- La Mure Cinéma Théâtre, La Mure (38)
- L'Amphithéâtre, Pont de Claix (38)
- APF Le Chevalon, Voreppe (38)
- Théâtre des Asphodèles, Lyon (69)
- Espace Paul Jargot, Crolles (38)
- La Faïencerie, La Tronche (38)
- Théâtre du Rond Point, Valréas (84)
- L'heure bleue, Saint-Martin d'Hères (38)

Note de création

« Etranges frontières »

Après avoir soulevé la question migratoire avec la création collective *Y a-t-il trop d'étrangers dans le monde ?* (création 2017), le Théâtre du Réel poursuit son questionnement sur l'exil, le déracinement, le retour et les origines. Le deuxième volet de ce parcours de création « Etranges frontières » met en scène le texte de Gilles Boulan *Le chemin de la maison*.

Le Théâtre du Réel s'empare à nouveau de la notion de frontières afin d'aborder le concept de territoire. Sur quoi se fondent le crédit et la légitimité d'un à occuper une terre ? Quels procédés a-t-ont observés dans l'histoire pour qu'une population s'approprié un territoire ?

Cette nouvelle création se veut centrée sur la Palestine, source d'inspiration du texte, mais aussi territoire emblématique de ces situations d'exil et de déracinement. A travers le prisme dessiné par ce symbole contemporain, le Théâtre du Réel souhaite inviter les spectateurs à s'interroger sur les comportements coloniaux et colonialistes, à l'origine d'un état, d'une population, d'une religion. Réveiller un goût de révolte lié à l'injustice, au vol, à l'arrachement et à l'exil forcé.

Le texte de Gilles Boulan

Au moment de quitter leur maison, sa mère lui en a confié la clef et lui a fait promettre d'en prendre soin. Il n'était alors qu'un enfant, il ignorait que ce départ était définitif. Plus d'un demi-siècle plus tard, écrivain installé en France, Le voyageur sans nom décide d'honorer sa promesse et de reprendre, comme Ulysse, le chemin de la maison.

Les pérégrinations du voyageur sans nom nous mènent à la rencontre de personnages déterminants de cette épopée contemporaine, sorte de « western israélo-palestinien ».

La démarche



Après une mise en espace circulaire et une scénographie qui se voulait légère avec *Y a-t-il trop d'étrangers dans le monde ?*, le Théâtre du Réel adopte cette fois-ci un rapport frontal. Alimentée par de nombreuses lectures et visionnages de documentaires, notamment *Cinq caméras brisées*, la prise de position artistique se place dans une volonté de donner à voir, de façon simple et directe, des images brutes,

travaillées théâtralement.

Dans une démarche documentaire, la scénographie imaginée pour faire cohabiter le texte de Gilles Boulan et le plateau s'articulera autour de grilles qui permettront de faire exister plusieurs territoires. Les grilles sont frontières, elles rappellent -et interpellent- le mur israélien, les checkpoint, le cloisonnement des territoires. Du grillage aux barbelés, elles font exister sur le plateau plusieurs lieux, dans une dimension d'inclusion et d'exclusion, de démarcation entre orient et occident, de définition entre un dedans et un dehors, de même que le son et la lumière tiennent une importance clef dans *Le chemin de la maison*. De l'alarme du portillon d'aéroport à des îlots de lumière, qui ne vont pas sans rappeler la Cisjordanie, territoire morcelé par l'armée israélienne et les colons.

Etranges frontières : parcours de créations 2017-2019

Pendant trois ans, et dans le cadre de la résidence à L'heure bleue de Saint-Martin d'Hères, l'équipe du Théâtre du Réel a choisi de questionner les notions de territoire, de migration, d'habitant, de frontière.

Venus d'ailleurs, un déferlement de visages, d'espoirs, de cris, de misère, de corps, de détresses, de vie, s'abat toujours sur nos écrans, nos murs, nos barbelés, nos rivages, nos existences. A leur source encore les mitraillettes et les bombes, la faim, le souhait d'une vie plus douce, l'avancée du désert ou de la mer. Files d'attente, contrôles, bousculades, arrêts, arrivées, embarquement, ces situations reviennent sans cesse sur les rives de la méditerranée, à Ellis Island, entre les baraques de fortune de la Jungle à Calais, au milieu de la mer de Chine ou dans le désert du Texas, dans les centres de détention ou les camps de réfugiés bien structurés.

Au cœur d'ici, une multitude de paroles, de langues, de gestes s'entrechoquent, s'ignorent, se complètent, d'un individu à l'autre, d'un foyer, d'un quartier, d'une ville, d'un pays, d'une culture à l'autre. Entre curiosité et inquiétude face à l'altérité, depuis les solutions d'urgence pour les réfugiés jusqu'à l'intégration/désintégration des cultures, le repli ou le métissage, quelle place y-a-t-il pour chacun(e) ? Comment définir cet espace commun ? Vers où, vers quoi allons-nous ensemble ?

« **Etranges frontières** » tour à tour trop étroites ou trop lointaines, trop poreuses ou trop étouffantes.

Compagnie le Théâtre du Réel - octobre 2015

Un parcours de créations en deux volets

L'ambition de ce parcours de créations 2017 - 2019, exigeantes et accessibles à tous, est de rechercher avec les publics et de proposer des spectacles capables de toucher, d'interroger et faire s'interroger chaque spectatrice et spectateur sur les liens entre territoire et identité individuelle et collective.

Y a-t-il trop d'étrangers dans le monde ? est le premier volet de ce parcours, qui réunit dès son commencement travail de réflexion, expérimentations de plateau et de collecte de matériaux (textes de théâtre classiques et contemporains, vidéo, essais, improvisations). Il est construit grâce à une méthode de construction collective de personnages, d'élaboration d'espaces et de situations par l'exploration. Avec cette forme adaptée aux salles de spectacle mais également à d'autres lieux tels que la rue, les bibliothèques, les parcs, les halls d'immeuble... la compagnie souhaite s'adresser au plus grand nombre de personnes, dès dix ans.

Le second volet de ce parcours *-Le chemin de la maison-* conduira à prolonger des pistes révélées par le croisement de réflexions, d'expérimentations et de rencontre débuté au printemps 2016. Son aboutissement est prévu pour avril 2018.

La compagnie

Le Théâtre du Réel s'est créé en 1985 autour du travail de Yves Donque, sur une proposition de spectacles exigeants et accessibles à tous, ancrés au cœur de la société et des grandes interrogations qui la mettent en mouvement.

Le Théâtre du Réel développe son travail à partir des questionnements, des agitations de la société. Il s'agit de parler de l'humanité, de ses histoires, de ces contradictions qui nous habitent, avec le théâtre et la distance poétique qu'il suppose, et la distance politique qu'il permet.

La compagnie puise son matériau dans la réalité pour le façonner sur les plateaux de théâtre, jusqu'à en faire de la matière à histoires. Confronter des éléments réels au principe de représentation permet de créer une distance poétique. Le burlesque – un des procédés qui permettent cette distance poétique – est une constante dans le processus de création de la compagnie, tout comme la démarche de recherche, documentation et réflexions, préalable au travail artistique. Il s'agit de raconter des histoires qui résonnent en chacun de nous, pour nous intéresser et réfléchir à ce qui se passe autour.

Parcours de création

L'équipe artistique développe des parcours de création de deux à trois ans. Une thématique de société est choisie collectivement pour servir de base à la réflexion. Un travail de documentation, de recherche, de rencontres commence puis se poursuit sur le plateau jusqu'à la création d'un premier spectacle, né des interrogations soulevées, des débats animés et des réponses non trouvées. La deuxième partie de ce parcours de création approfondit le travail mené auparavant et aboutit à la création d'un deuxième spectacle. Ce processus de création permet de mûrir une réflexion collective, au sein de l'équipe artistique d'une part et au gré des rencontres et des échanges d'autre part. Pour cela, le Théâtre du Réel lie ses actions artistique, pédagogique et de recherche. Les ateliers, les liens tissés en amont et pendant la création d'un spectacle participent pleinement à la démarche artistique.

Du corps en mouvement... au personnage

Le corps en action, le geste comme la parole, est toujours prédominant pour interroger l'espace de jeu - scène et public - et les modes de représentation. Formés au travail d'effigie (masque, marionnette, clown), les comédiens sont des manipulateurs, qu'il s'agisse de leur propre corps, d'un masque ou d'une marionnette.

Cette approche du théâtre, mettant en jeu le corps de manière primordiale, conduit l'équipe à travailler essentiellement sur la notion de personnage. Le travail d'observation et de documentation est amené sur le plateau. Dès lors, petit à petit, naissent les personnages, résultat de mois d'échanges et de débats. Chaque membre de l'équipe s'engage : les regards, les opinions, les doutes s'entrechoquent, parfois violemment, ce qui permet la création des personnages complexes et contradictoires, toujours humains, souvent bouleversants.

Historique

La Bonne Ame de Sezuan d'après Bertolt Brecht (2007/2009), On n'est pas innocent par hasard (2011), Peau de mille bêtes (2000/2011), Arthur, ou l'appréhension du vide (2007), La bonté... en passant (2006), La sagouine une épopée populaire d'après Antonine Maillet (2001/2002), La Mort de Danton d'après Georg Büchner (1989), Les

Crasseux d'après Antonine Maillet (1988), Infâmes ! (2014) et Sainte Jeanne des abattoirs d'après Bertolt Brecht (2016) comptent parmi la vingtaine de spectacles créés par la compagnie. Après avoir récemment abordé comme thèmes l'ennui, la bonté, la résistance, la crise ou le déséquilibre des rapports femmes/hommes, le Théâtre du Réel développe un nouveau parcours de créations basé sur les relations entre individus et territoire avec les spectacles Y a-t-il trop d'étrangers dans le monde ? et Le chemin de la maison.

Equipe artistique

Lucas Bernardi – **Comédien**

Lucas suit conjointement le cursus professionnel de l'école de théâtre la Scène sur Saône et la formation en escrime artistique de la Compagnie d'arme de Lyon. Aux côtés de ces collaborations artistiques avec la compagnie Attrape Lune (*Antigone, le menteur*) et Scaramouche et Cie, il mène des ateliers de pratique théâtrale et d'escrime. En 2014, il devient membre du Théâtre du Réel avec la création de *Sainte Jeanne des abattoirs*.

Bérénice Doncque – **Comédienne**

Formée au Conservatoire à Rayonnement Régional de Grenoble, Bérénice consolide sa formation de comédienne par des stages en commedia dell'arte, en chant et en danse avec Anne-Marie Pascoli, Viviane Serry, Rodolfo Araya ou encore Savitry Naïr. Elle suivra également un stage avec le Théâtre du Soleil dirigé par Ariane Mnouchkine.

Elle entre au Théâtre du Réel avec *Peau de Mille Bêtes* en 2000 après avoir joué au sein de la compagnie Takiya Tokaya ! (*La chanson de Craonne* et *Le petit bal perdu* mis en scène par Michel Dibilio). Elle jouera également avec la compagnie Figura (*Les Rampants*) et le Vox International Théâtre (*Les Minuscules*). Interprète au sein des créations du Théâtre du Réel, Bérénice encadre des ateliers, des stages et des formations en milieu scolaire et au-delà.

Yves Doncque – **Metteur en scène, directeur artistique**

Yves fonde le Théâtre du Réel en 1985. Dès l'origine, il travaille des formes théâtrales aux conventions affirmées, comme le théâtre de masques, et la commedia dell'arte, la marionnette et le clown, dont il montre les correspondances et développe les cohérences sous le nom de théâtre d'effigie. Cette recherche se met en place dans la quête permanente d'un théâtre populaire et novateur, parlant de son époque, et représenté dans des lieux ouverts et proches des publics. Yves y intègre régulièrement la dimension de la formation avec des ateliers et des stages proposés à des amateurs comme à des professionnels en accompagnement de son travail de metteur en scène.

Au cours de sa carrière il collabore notamment avec l'école du Piccolo Teatro de Milano, l'école de Théâtre Tandem de Valencia, le Mouvement Communication Culture de Montréal, le Théâtre Pour Enfants de Lausanne, le Théâtre-école de Montreuil, le Théâtre du Jard de Châlon-en-Champagne, Théâtre en Savoie, le Conservatoire à Rayonnement Régional de Grenoble.

Michel Deleuze – Comédien

Michel commence sa formation de comédien au Conservatoire à Rayonnement Régional de Grenoble. Il joue au sein de différentes compagnies dont Takiya Tokaya ! (*Paroles d'ouvriers*, *La chanson de Craonne* et *Le petit bal perdu* mis en scène par Michel Dibilio), la compagnie Figura (*les Rampants*), la Cie Alain Bertrand, la Cie Alter-Nez, Manicomi Théâtre et la Cie des 13 lunes. En 2000, il rejoint le Théâtre du Réel avec *Peau de mille bêtes* puis *Dans ma maison de papier, j'ai des poèmes sur le feu*. Comédien dans différentes créations dont *On n'est pas innocent par hasard* et *La Bonne Âme de Sezuan*, Michel prend part au travail de transmission développé par la compagnie.

Mathilde Desmoulins – Comédienne

Titulaire d'une licence Arts du spectacle à l'université Stendhal Grenoble 3 et formée au Conservatoire à Rayonnement Régional de Grenoble, le cursus de Mathilde croise théorie et pratique théâtrale. Elle intègre le Théâtre du Réel en 2013 avec la création d'*Infâmes !*.

Mathilde Vieux-Pernon – Comédienne

Membre du Théâtre du Réel depuis 2004, Mathilde s'est formée aux clowns, au théâtre de gestes avec Stéphane Muh, ainsi qu'à la commedia dell'Arte. Des stages en création lumière avec Raoul Tartaix et Aimé Vieux-Pernon, ainsi qu'en création et manipulation de masque avec Jean-Louis David, marionnette avec Venko Kiossev, et maquillage avec Didier Hugo et viennent compléter sa formation.

Comédienne pour le Chapiteau Théâtre Compagnie de 1999 à 2003 (*Les fourberies de Scapin*, *Dépiquée des Etoiles*), elle reprend à partir de 2003 la compagnie Le Cri où elle jouera *L'histoire d'une mouette et du chat qui lui apprend à voler* (2006) et créera *Miche et Drate* (2012).

Au sein du Théâtre du Réel, Mathilde mène des ateliers et des formations dans différentes structures, notamment en milieu scolaire. Elle prend part au travail de création de la compagnie comme comédienne.

THÉ[▲]TRE DU RÉEL

Contact

04 57 39 98 92

Production et diffusion :

production@theatredureel.fr

Théâtre du Réel

63, avenue du 8 mai 1945

38400 Saint-Martin-d'Hères

www.theatredureel.fr